

## Derivatio nominis

« *spathulella* » pour rappeler la forme plus ou moins spatulée caractéristique du processus latéral de l'*aedeagus*.

## Remerciements

Nous remercions amicalement Alain Cama qui a bien voulu revoir d'anciennes déterminations, ce qui a permis d'ajouter deux départements à la répartition connue de la nouvelle espèce.

## Bibliographie

- Benander (P.)**, 1928. – Fjärilar. Lepidoptera, II. Småfjärilar. Microlepidoptera. 1. Familjen Gelechiidae. Svensk insektfauna utgiven av Entomologiska föreningen I Stockholm, **10**: 1-97, I-VII pl.
- Corley (M.)**, 2014. – Five new species of Microlepidoptera from Portugal. *Entomologist's Rec. J. Var.*, **126**: 229-243.

**Elsner (G.), Huemer (P.) & Tokár (Z.)**, 1999. – *Die Palpenmotten (Lepidoptera, Gelechiidae) mitteleuropas*, Bestimmung – Verbreitung – Flugstandort, Lebensweise der Raupen: 1-209.

**Lhomme (L.)**, 1923-[1963]. – *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*. **2**. Microlépidoptères, 1253 p (2 parties). Le Carriol par Douelle (Lot).

**Nel (J.) & Varenne (Th.)**, 2016. – Entomologie prospectrice : description de la femelle de *Nematopogon argentellus* G. & P. Leraut, 2014 et découverte de huit espèces de microlépidoptères nouvelles pour la France ou pour la science (Lepidoptera, Adelidae, Tineidae, Bucculatricidae, Gracillariidae, Yponomeutidae, Gelechiidae, Tortricidae). *R.A.R.E.*, **XXV** (1) : 28-40.

**Steuer (H.)**, 1991. – Die Schmetterlinge von Bad Blankenburg, V. Teil (Nachtrag und Korrekturen) (Lepidoptera). *Dtsch. ent. Z.*, N.F., **38** (1-3): 119-159.

**Wolff (N.L.)**, 1958. – Further Notes on the *Stomopteryx* group. (Lepid. Gelechiidae). *Ent. Medd.*, **28** (5/6): 224-281.

\* 78, Avenue Fernand Gassion, F-13600 La Ciotat  
\*\* 91, Boulevard François Grosso, F-06000 Nice  
\*\*\* 91, Rue Jacques Tati, F-34070 Montpellier

Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie - 2019 - Tome XXVIII (4) : 218 – 222.

## Notes sur le genre *Proformica* Ruzsky (Hymenoptera, Formicidae)

par Claude LEBAS\* & Christophe GALKOWSKI\*\*

**Résumé.** — Une nouvelle population de fourmis du genre *Proformica* a été découverte en Grèce dans le massif du mont Chelmos dans le nord du Péloponnèse. Les caractères morphologiques des individus sont très différents des populations déjà connues de *Proformica* en Grèce ; ces spécimens sont ici décrits comme représentant d'une nouvelle espèce : *Proformica chelmosensis* n. sp..

**Abstract.** — A new population of ants of the genus *Proformica* was discovered in Greece in the Mount Chelmos massif in the northern Peloponnese. The morphological characteristics of individuals are very different from the already known populations of *Proformica* in Greece ; these specimens are described here as representatives of a new species : *Proformica chelmosensis* n. sp..

**Mots-clés.** — Fourmis, genre *Proformica*, *Proformica chelmosensis*, Grèce.

**Key words.** — Ants, genus *Proformica*, *Proformica chelmosensis*, Greece.

## Introduction

Les fourmis du genre *Proformica* occupent une aire de géographie discontinue dans le sud paléarctique de l'Espagne à la Chine. Ce sont des fourmis généralement peu communes mais qui peuvent constituer des populations denses dans des stations très localisées, en particulier dans les karsts arides d'altitude dans le sud de l'Europe. BERNARD (1975, 1983)

relate ainsi le cas d'une population de *Proformica* formant 5 à 100 % des nids de fourmis (moyenne 40 %) dans l'inventaire de 27 stations situées sur les crêtes du massif de la Sainte-Baume près de Marseille.

Plusieurs espèces de *Proformica* possèdent des reines aptères, l'absence de vols nuptiaux limite le pouvoir de dispersion de ces espèces. Des études génétiques et biogéographiques au

sein des populations de *Proformica longiseta* dans la Sierra Nevada dans le sud de l'Espagne (SEPPÄ *et al.* 2006 ; SANLLORENTE *et al.* 2015) soulignent la forte philopatrie des reines et la capacité limitée de dissémination des mâles bien qu'ils soient ailés. La répartition des populations est ainsi fortement structurée par les obstacles géographiques. Le facteur altitudinal peut notamment jouer un rôle important dans l'isolement de populations (SANLLORENTE *et al.* 2015 ; GALKOWSKI *et al.* 2017) et conduire à des processus de spéciation.

Une population importante de *Proformica* a été découverte en 2018 en altitude dans le massif du mont Chelmos dans le Nord du Péloponnèse en Grèce. Les spécimens ont été comparés aux deux espèces de *Proformica* actuellement recensées dans le pays selon la liste établie par SALATA & BOROWIEC (2018) : *Proformica oculatissima* (Forel, 1886) et *Proformica striaticeps* (Forel, 1911). Les différences nettes constatées nous conduisent à proposer ici la description d'une nouvelle espèce au sein de ce genre : *Proformica chelmosensis* n. sp. dont la répartition semble pour l'instant être limitée à des stations d'altitude dans le massif du mont Chelmos.

## Matériel et méthodes

Matériel étudié : spécimens collectés le 29/05/2018 sur les pentes du mont Chelmos près de Kalavrita en Grèce, dans le Péloponnèse. L'holotype (une ouvrière major) a été choisi dans un nid ayant également fourni des mâles et une reine (37°59'52.88"N 22°11'37.42"E), altitude : 1 878 m. le spécimen et 5 paratypes (ouvrières) sont déposés au muséum d'histoire naturelle de Wrocław (Pologne).

### Description de la station :

Une station de ski occupe le flanc nord du mont Chelmos. Le sol au pied de la station est caillouteux avec une végétation basse ou rasante. Un peu plus haut se développe une pelouse rase d'altitude. Les premiers nids de *Proformica* ont été trouvés au pied de la station sur un chemin à une altitude voisine de 1 800 m. D'autres nids ont également été observés plus haut jusqu'à une altitude de 2 270 m. Les nids sont nombreux et proches les uns des autres. Les ouvrières *Proformica* recherchaient activement leur nourriture sur la végétation rampante. Dans les stations hautes, seuls les nids étaient repérables par de petits monticules de terre évacués après une pluie du matin.



**Figure 1.** — Biotope de *Proformica chelmosensis* n. sp.

Les mesures biométriques ont été réalisées à l'aide d'un micromètre installé sur une loupe binoculaire permettant des observations aux grossissements de x 40 à x 100. Les mesures de longueur sont exprimées en mm :

HW : largeur maximale de la tête (au niveau des yeux, les yeux compris dans la mesure).

HL : longueur maximale de la tête (du vertex à la marge antérieure du clypeus).

SL : longueur du scape (moyenne des deux scapes).

nSc : nombre de poils dressés sur le scape (moyenne des deux scapes)

nCH : nombre de poils dressés sur le vertex (la tête vue de face).

nCU : nombre de poils dressés sous la tête.

nPn : nombre de poils dressés sur le pronotum.

nMes : nombre de poils dressés sur le mesonotum.

nPP : nombre de poils dressés sur le propodeum

nEc : nombre de poils dressés sur le pétiole.

nG : nombre de poils dressés sur le premier segment du gastre (en excluant la rangée de poils dressés sur la bordure postérieure du segment).

GHL : longueur du plus long poil dressé sur le premier segment du gastre.

PDG : indice de densité de la pubescence sur le gastre. L'indice correspond au rapport  $L / N$  où  $N$  est le nombre de poils couchés croissant une ligne transversale de longueur  $L$  (exprimée ici en  $\mu\text{m}$ ).

EYE : diamètre maximale de l'œil composé (moyenne des deux yeux)

MW : largeur du mesosoma mesuré au niveau des tegulae

## Résultats et discussion

Description des ouvrières :

Pour chaque caractère, sont données les valeurs extrêmes et la moyenne entre parenthèses.

Ouvrière minor (n = 20)

HW 0,60-0,87 (0,72) ; HL 0,69-1,02 (0,84) ; SL 0,67-0,86 (0,77) ; nSc 0-5 (2,43) ; nCH 3-14 (8,15) ; nCU 1-5 (2,60) ; nPn 5-19 (12,40) ; nMes 5-16 (9,50) ; nPP 4-14 (8,85) ; nEc 2-9 (5,10) ; nG 8-24 (13,50) ; GHL 0,09-

0,17 (0,13) ; PDG 38-57 (43) ; HW / HL 0,80-0,90 (0,85) ; SL / HW 1,02-1,19 (1,07) ; SL / HL 0,85-0,98 (0,91).

Ouvrière major (n = 20)

HW 0,90-1,19 (1,07) ; HL 1,00-1,27 (1,16) ; SL 0,88-1,03 (0,97) ; nSc 1,5-7 (3,88) ; nCH 8-18 (13,06) ; nCU 1-8 (4,06) ; nPn 14-28 (20,38) ; nMes 10-20 (14,74) ; nPP 10-29 (18,13) ; nEc 5-9 (6,94) ; nG 14-32 (21,88) ; GHL 0,14-0,21 (0,18) ; PDG 24-42 (37) ; HW / HL 0,87-0,99 (0,93) ; SL / HW 0,84-0,99 (0,91) ; SL / HL 0,76-0,93 (0,84).

L'ensemble du corps est brun à brun foncé, les appendices (antennes, pattes) sont légèrement plus clairs. La tête est sensiblement plus longue que large, ce caractère est plus marqué chez les ouvrières minor. Les mandibules sont arrondies et portent 5 dents, la dent apicale est deux fois plus longue que les autres. Le clypeus est entièrement sculpté de fines rides longitudinales, une carène médiane est visible chez les ouvrières minor. Le triangle frontal est également entièrement sculpté. Les fines rides s'étendent entre les arêtes frontales et se poursuivent jusqu'au niveau des yeux chez les ouvrières major. Quand ces rides s'estompent, elles laissent la place à un tégument d'aspect mat. Un sillon frontal médian devient visible chez les plus grandes ouvrières. La pubescence est visible sur l'ensemble de la tête, elle est accompagnée de poils dressés, nombreux sur l'occiput. Quelques poils dressés sont présents sur les scapes. Le mesosoma porte de très nombreux longs poils dressés. La pubescence est assez dense mais laisse apparaître le tégument sub luisant. Le pétiole est en forme d'écaille haute, un peu épaisse, au sommet arrondi et non échancré. Les poils dressés sont également présents sur les côtés et au sommet du pétiole. Le gastre est recouvert de longs poils mais la pubescence est ici plus éparse et le tégument davantage luisant. Les pattes sont recouvertes d'une pubescence très dense, avec quelques poils dressés sur les fémurs et les tibias.



Fig. 2. — Major *Proformica chelmosensis*.

Description de la reine (un exemplaire mesuré) :

HW 1,53 ; HL 1,47 ; SL 1,19 ; MW 1,28 ; nSc 3,5 ; nCH 6 ; nCU 4 ; nPn 12 ; nEc 20 ; nG 14 ; GHL 0,17 ; PDG 6,8 ; HW / HL 1,04 ; SL / HW 0,77 ; SL / HL 0,81.

Le corps est entièrement brun foncé, les appendices sont brun clair. La tête est à peine plus large que longue. La sculpture du tégument est plus marquée chez celle des ouvrières major : les rides longitudinales très visibles sur le clypeus s'étendent entre les arêtes frontales et progressent au-delà du niveau des yeux. La pubescence est dense et le tégument apparaît mat. Le sillon frontal est ici très visible. L'ensemble de la tête porte de longs poils dressés, quelques-uns sont présents sur les scapes. Le mesosoma est massif et porte des cicatrices alaires. Il est recouvert d'une pubescence très fournie, le tégument est à peine visible, et de nombreux poils dressés. Le pétiole est en forme d'écaille haute avec un sommet très profondément échancré, la pilosité est également abondante. Le gastre est volumineux et à la différence des ouvrières, il porte une pubescence très dense. Le tégument est peu visible et est très finement sculpté, ce qui le rend peu luisant. Les pattes sont également recouvertes d'une pubescence très longue et très fournie avec de nombreux poils dressés.



Fig. 3. — Reine *Proformica chelmosensis*.

Description du mâle (un exemplaire mesuré) :

HW 1,29 ; HL 1,19 ; SL 1,19 ; EYE 0,54 ; MW 1,45 ; HW / HL 1,08 ; SL / HL 1,00 ; SL / HW 0,92 ; HL / EYE 2,18

Le corps est brun foncé seuls les appendices sont plus clairs, les funicules et les fémurs d'un brun moins sombre, les tibias et les pièces génitales jaune clair. La pilosité dans cette caste est beaucoup plus développée sur la

tête et sur le mesosoma. L'ensemble de la tête est recouvert de longs poils dressés. La pubescence est en revanche absente, le tégument est bien visible, uniformément orné d'une fine réticulation lui conférant un aspect mat. Les mandibules sont fines et portent une seule dent apicale. Les ocelles sont bien visibles sur la partie occipitale de la tête. Les yeux sont de grande taille. Les scapes ne portent pas de poils dressés, mais sont recouverts d'une très fine et très courte pubescence. Les longs poils dressés recouvrent l'ensemble du mesosoma, une sculpture fine formant de petites rides est présente sur le tégument. Le pétiole est en forme d'écaille épaisse, moins haute que chez les ouvrières et la reine, le sommet légèrement échancré. Le gastre apparaît plus luisant, la fine sculpture ridulée et présente tout en étant plus atténuée mais la pilosité est beaucoup plus éparse. Les pièces génitales sont très apparentes et occupent près d'un tiers du volume du gastre. Ces pièces génitales ne présentent pas de particularités par comparaison avec les pièces génitales d'autres espèces de *Proformica*.



Fig. 4. — Mâle *Proformica chelmosensis*.

*Proformica chelmosensis* n. sp. se distingue ainsi aisément des autres espèces de *Proformica* décrites de Grèce par la morphologie et par l'écologie : les ouvrières de *Proformica striaticeps* (Forel 1911) ne possèdent pas de poils dressés sur le corps alors qu'ils sont très nombreux chez *P. chelmosensis*. Les ouvrières de *P. oculatissima*, décrites récemment (LEBAS & GALKOWSKI à paraître),

possèdent quelques poils dressés sur le mesosoma, mais ils sont beaucoup moins nombreux et plus courts que chez *P. chelmosensis*. Le tégument est également moins sculpté sur la tête laissant apparaître des plages lisses et luisantes plus étendues. *P. striaticeps* est une espèce connue des environs de Thessalonique et *P. oculatissima* a été trouvée dans la région d'Athènes et de Corinthe. Ce sont des stations de basse altitude, proche des côtes. Les populations de *Proformica* trouvées en altitude dans le massif du mont Chelmos sont isolées dans un contexte écologique différent comme en témoigne la présence d'espèces comme *Camponotus ligniperda* (Latreille, 1802) ou encore *Formica sanguinea* Latreille, 1798 près des sites à *P. chelmosensis*. Ce sont des espèces appartenant à une faune de milieu plus froids, ne pouvant pas se rencontrer près des côtes dans un pays méditerranéen.

Les connaissances dans ce genre difficile ont considérablement progressé ces dernières années grâce à des prospections minutieuses dans des environnements favorables. De vastes régions montagneuses restent à explorer en Grèce et probablement, de nouvelles populations de *Proformica* seront découvertes et seront à étudier.

## Bibliographie

- Bernard (F.)**, 1975. – Données nouvelles sur l'écologie de la fourmi *Proformica ferreri* Bondroit., avec références particulières aux ouvrières nourrices. *Insectes Soc.* **22** : 151-168.
- Bernard (F.)**, 1983. – *Encyclopédie entomologique - XLV. Les fourmis et leur milieu en France méditerranéenne*. Paris: Éditions Lechevalier, 149 p.
- Lebas (C.), Galkowski (C.)**. – Notes sur le genre *Proformica* Ruzsky (Hymenoptera, Formicidae) : redécouverte en Grèce de *Proformica oculatissima* (Forel, 1886) (à paraître).
- Galkowski (C.), Lebas (C.), Wegnez (P.), Lenoir (A.), Blatrix (R.)**, 2017. – Redescription of *Proformica nasuta* (Nylander, 1856) (Hymenoptera, Formicidae) using an integrative approach. *European Journal of Taxonomy* **290**: 1-40.
- Salata (S.), Borowiec (L.)**, 2018. – Taxonomic and faunistic notes on Greek ants (Hymenoptera : Formicidae). *Annals of the Upper Silesian Museum, Entomology* **27** : 1-51.
- Sanllorrente (O.), Ruano (F.) and Tinaut (A.)**, 2015. – Large-scale population genetics of the mountain ant *Proformica longiseta* (Hymenoptera: Formicidae). *Population Ecology*. **57** : 637-648.
- Seppä (P.), Fernández-Escudero (I.), Gyllenstrand (N.) & Pamilo (P.)**, 2006. – Obligatory female philopatry affects genetic population structure in the ant *Proformica longiseta*. *Insectes Sociaux*, **53**: 362-368.

\* 2, impasse del Ribas, F-66680 Canohès  
[cllebas@free.fr](mailto:cllebas@free.fr)

\*\* 104, route de Mounic, F-33160 Saint-Aubin  
[chris.gal@wanadoo.fr](mailto:chris.gal@wanadoo.fr)

---

## Note de terrain

### Observation sur la biologie de *Mesosa curculionoides* (Linnaeus, 1761), dans la réserve naturelle de Conat (Pyrénées-Orientales) (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)

par Serge PESLIER\*

#### Biologie de *M. curculionoides* d'après les « Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse » par Pierre Berger 2012 :

La larve, décrite par PALM (1954) et DEMELT (1966), d'une grande polyphagie, s'attaque surtout aux arbres feuillus et fruitiers : noyer, figuier, tilleul, châtaignier, érable, frêne, chêne, hêtre, orme, aulne, peuplier, saule, mûrier, cerisier, robinier, fusain, lierre.

SAMA (2002) signale avoir trouvé l'espèce fin août, en Grèce, en loge dans du gui parasitant un pin.

Au mois de juin 2019, j'ai coupé des branches de pin sylvestre parasitées par du Gui [*Viscum album abietis* (Wiesb.) Abrom.] en vue de la recherche de *Synanthedon loranthe* (Kralíček, 1966) (Lepidoptera, Sesiiidae) dans la réserve naturelle de Conat. Un exemplaire de *M. curculionoides* issu de cette coupe a été observé en juillet ce qui pourrait confirmer en France l'observation de Sama.